

de Montréal, à celle d'histoire de la littérature française ; M. l'abbé Corbeil, du séminaire de Sainte-Thérèse, à la chaire d'éloquence, et M. l'abbé Hébert, du collège de l'Assomption, à celle d'histoire du Canada.

Nous espérons que ces messieurs, au cours de cette année et des suivantes, trouveront le loisir, en quittant momentanément leurs élèves, de venir faire part à notre auditoire des conférences publiques du fruit de leurs études.

* * *

La faculté a dû pourvoir aussi à la succession de M. de Labriolle, qui a rempli avec éclat, durant ces trois dernières années, la chaire de littérature française. Nous espérions le posséder encore une année ; il nous en avait donné l'espérance avant de retourner en France pour ses vacances. Mais une situation qui lui a été offerte dans un collège important de Paris, nous prive de cet avantage.

Nous savons que vous le regretterez avec nous, après lui avoir accordé une attention si fidèle et si sympathique.

Son nom et son souvenir demeureront inséparablement attachés aux débuts de ce cours de littérature française, auxquels la distinction de son talent et l'excellence de sa formation classique ont assuré un intérêt et un attrait de si bon aloi.

M. de Labriolle sera remplacé, cette année, par M. François Laurentie, dont le nom éveille de près le souvenir d'un des écrivains catholiques et monarchiques les plus distingués et les plus militants du dernier siècle.

Agrégé de lettres de l'université de Paris, M. Laurentie a naguère occupé, au collège Stanislas, la chaire de rhétorique, à laquelle vient d'être appelé M. de Labriolle, et publié, dans des revues de Paris et de Lyon, des études littéraires remarquées. Ancien élève de la Sorbonne et de l'École normale, il a puisé à ces excellentes écoles de l'enseignement supérieur français des principes de critique et des méthodes d'exposition et d'analyse, qui maintiendront à ses leçons et à ses conférences ces qualités de goût, de clarté et de précision auxquelles nous avions habitués son devancier. Nous retrouverons donc dans ses cours, avec l'attrait d'une personnalité et d'une parole nouvelles, l'écho d'une même tradition et les garanties d'une même formation.

Comme les années passées, le cours de littérature comprendra la série des conférences bi-mensuelles du mercredi, et les leçons proprement dites du lundi, suivies par la classe des